

Météo



Après neuf mois consécutifs de températures supérieures aux normales, le mois de janvier affiche une moyenne de 4,7 °C pour la Nouvelle-Aquitaine, soit 0,8 °C de moins que la valeur de référence. C'est sur toute la partie est de la région que les températures ont été les plus basses. L'ensoleillement est lui aussi sous les normales saisonnières : si le nord de la région (Deux-Sèvres, Vienne) a bénéficié d'un nombre d'heures de soleil un peu en retrait, le sud (Pyrénées-Atlantiques) et l'est (Corrèze, Creuse, Haute-Vienne) sont en net déficit.

Côté précipitations, la situation est très contrastée : le nord est en déficit (- 41,4 mm dans les Deux-Sèvres) alors que le sud est en excédent (+ 72,1 mm dans les Pyrénées-Atlantiques). Ce contraste a cependant été atténué par les pluies intenses de fin de mois. La tempête Gabriel du 29 janvier a en effet apporté de fortes précipitations accompagnées de vents violents, jusqu'à 134km/h à Messanges dans les Landes.

Grandes cultures



Les surfaces des principales céréales à paille d'automne devraient progresser aux dépens du colza.

L'état végétatif et la situation sanitaire des cultures en place sont globalement satisfaisants.

Le cours du blé tendre rendu Rouen a peu évolué en janvier. Comme celui du maïs rendu Bordeaux, il se positionne à un niveau supérieur aux cours moyens enregistrés pour les mois de janvier de ces cinq dernières années.

Fruits-Légumes



Après une fin d'année perturbée par les mouvements sociaux, la reprise s'opère lentement sur le négoce des fruits et légumes, fortement tributaire sur le marché intérieur des opérations de mises en avant réalisées par les GMS. À l'international, les expéditions vers l'Europe se replient. Elles sont un peu plus favorables vers le « grand export ».

Côté prix, les cours de la pomme sont relativement fermes. Ceux de la noix ne décollent pas. Les prix de la carotte, de la salade et du kiwi, très supérieurs à la moyenne quinquennale, ne compensent pas toujours le repli des volumes commercialisés.

Viticulture



En janvier, comme les mois précédents, les volumes contractualisés sur le marché du vrac s'inscrivent en forte baisse pour les vins à appellations. La reprise tarde à venir. Déjà, en Bordeaux, les cours se replient.

Les expéditions de Cognac poursuivent leur progression, établissant un nouveau record en 2018. À court terme, on observe cependant un léger tassement du marché.

Granivores



Herbivores



Lait



Le marché porcin régional est peu tonique. Bien que les abattages se maintiennent entre novembre et décembre, ils sont en baisse en cumul sur l'ensemble de l'année 2018. Le cours du porc charcutier est stable en janvier. Mais les prix pratiqués n'incitent pas à une relance de la production, d'autant plus que le prix de l'aliment continue de progresser (+6,6 % entre juillet et novembre 2018).

Les abattages de poulets et coquelets suivent la baisse saisonnière en décembre. Ils sont en hausse en cumul annuel, après un premier semestre très dynamique. Après deux années difficiles pour la filière foie gras, les abattages, en hausse de 40 % en cumul en 2018, retrouvent leur niveau des années antérieures aux épizooties d'influenza aviaire.

Le rythme des réformes de vaches allaitantes se maintient en décembre. Les sorties de génisses ralentissent et celles de vaches laitières baissent plus sensiblement. La diminution du cheptel reproducteur se poursuit, sensible en élevage laitier, modérée en élevage allaitant.

Après une embellie sur le marché du veau en 2018, les cours se dégradent à nouveau depuis le dernier trimestre, à l'exception du veau label qui résiste mieux. Les exportations de brouillards sont en recul sur l'ensemble de l'année 2018 dans la région. Cependant, le stock de jeunes bovins allaitants est en hausse en fin d'année, indiquant une reprise d'activité probable en 2019.

La modestie de l'offre favorise des prix élevés en ovin, mais la demande reste atone.

Les livraisons de lait de vache restent en berne en décembre, probablement en lien avec le manque de fourrage disponible dans les élevages. Elles sont en recul sur l'ensemble de l'année 2018, avec un cheptel de vaches laitières en baisse en fin d'année.

La collecte de lait de chèvre est en légère hausse sur l'année 2018. La bonne dynamique régionale de la filière se confirme avec un prix du lait stable en 2018 et une demande régulière des industriels pour la fabrication de fromages de chèvre.

La reprise de la production de lait de brebis est enclenchée. En décembre, les livraisons progressent par rapport à l'an passé. Le prix du lait s'est légèrement dégradé en 2018.

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} février 2019 - numéro 37

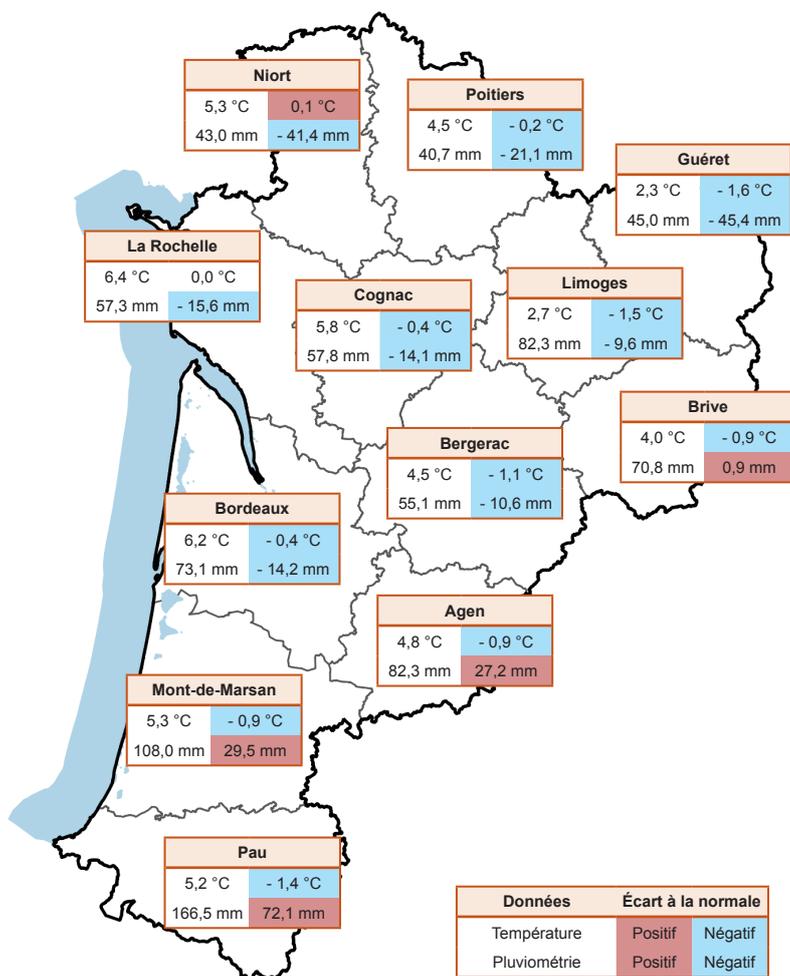
Après neuf mois consécutifs de températures supérieures aux normales, le mois de janvier affiche une moyenne de 4,7 °C pour la Nouvelle-Aquitaine, soit 0,8 °C de moins que la valeur de référence. C'est sur toute la partie est de la région que les températures ont été les plus basses. L'ensoleillement est lui aussi sous les normales saisonnières : si le nord de la région (Deux-Sèvres, Vienne) a bénéficié d'un nombre d'heures de soleil un peu en retrait, le sud (Pyrénées-Atlantiques) et l'est (Corrèze, Creuse, Haute-Vienne) sont en net déficit.

Côté précipitations, la situation est très contrastée : le nord est en déficit (- 41,4 mm dans les Deux-Sèvres) alors que le sud est en excédent (+ 72,1 mm dans les Pyrénées-Atlantiques). Ce contraste a cependant été atténué par les pluies intenses de fin de mois. La tempête Gabriel du 29 janvier a en effet apporté de fortes précipitations accompagnées de vents violents, jusqu'à 134km/h à Messanges dans les Landes.

Données départementales

« Si Janvier ne le fait pas, Mars ne le manquera pas »

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

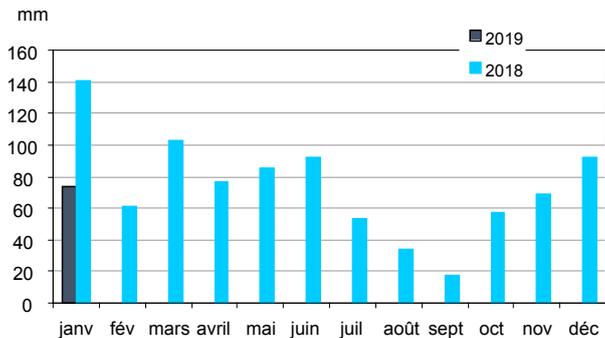


Valeurs depuis octobre 2018		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	38,2	251,9
	Écart	2,4	9,3
Bergerac	Cumul	36,2	238,3
	Écart	1,8	-55,9
Bordeaux	Cumul	41,9	329,8
	Écart	3,3	-66,7
Brive	Cumul	36,7	304,2
	Écart	4,1	-13,9
Cognac	Cumul	39,8	310,1
	Écart	3,5	-13,6
Guéret	Cumul	29,0	191,0
	Écart	1,4	-150,0
La Rochelle	Cumul	41,2	305,8
	Écart	3,4	-40,5
Limoges	Cumul	32,7	332,0
	Écart	3,6	-54,3
Mont-de-Marsan	Cumul	38,8	256,8
	Écart	2,0	-98,5
Niort	Cumul	37,4	343,1
	Écart	4,0	-27,5
Pau	Cumul	39,2	407,3
	Écart	1,0	-1,9
Poitiers	Cumul	34,6	226,4
	Écart	4,3	-52,6

Source : Météo France

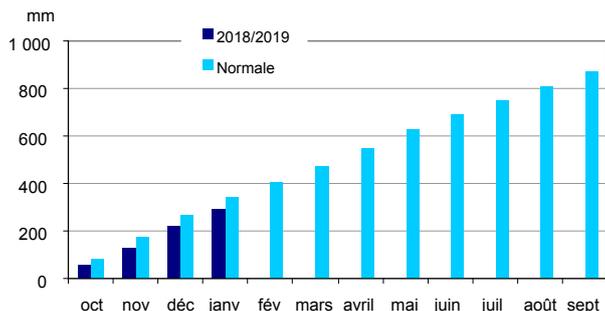
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2019



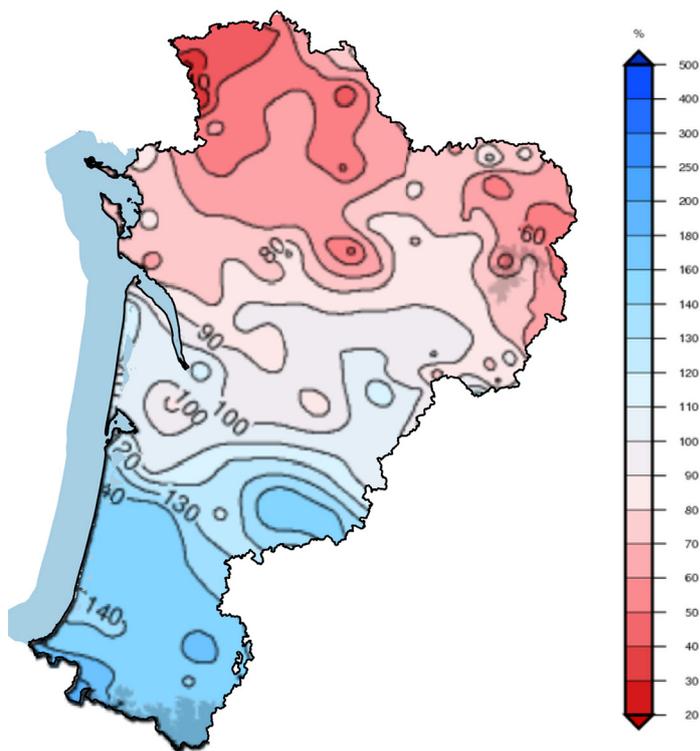
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2018-2019



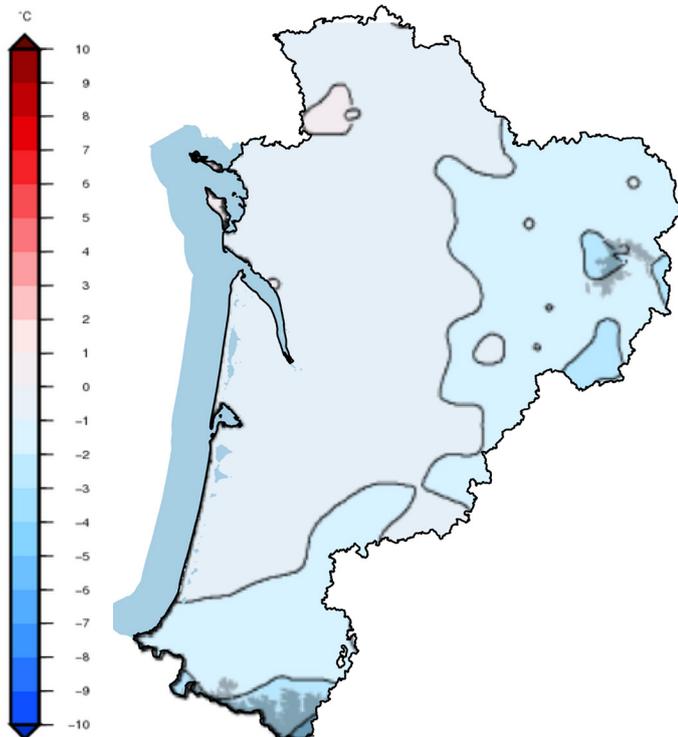
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations de janvier et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



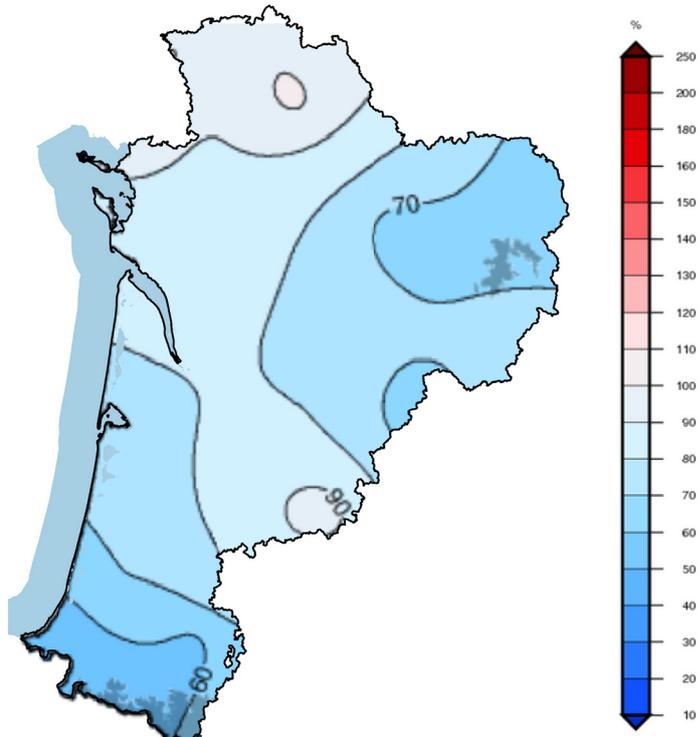
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne de janvier et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement de janvier et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} février 2019 - numéro 37

Les surfaces des principales céréales à paille d'automne devraient progresser aux dépens du colza.

L'état végétatif et la situation sanitaire des cultures en place sont globalement satisfaisants.

Le cours du blé tendre rendu Rouen a peu évolué en janvier. Comme celui du maïs rendu Bordeaux, il se positionne à un niveau supérieur aux cours moyens enregistrés pour les mois de janvier de ces cinq dernières années.

État des lieux

Suite à quatre campagnes de baisse, la surface globale en céréales à paille de Nouvelle-Aquitaine devrait reprendre des couleurs. Les soles des principales cultures (blé tendre, orge d'hiver et triticales) s'annoncent en hausse par rapport à la campagne passée dans quasiment tous les départements. Les

surfaces en blé dur seraient, quant à elles, en retrait pour la troisième campagne consécutive.

La progression des surfaces en céréales à paille se fait essentiellement au détriment du colza. Les résultats catastrophiques de la campagne passée pour cette culture, dont la production régionale a reculé malgré une hausse de 28 % des surfaces, pourraient expliquer ce recul, estimé à près de 15 % par rapport à la campagne passée, même si cela reste à confirmer. Il est probable que cette baisse des surfaces en colza soit également favorable aux cultures de printemps.

Les céréales à paille, semées globalement dans de bonnes conditions, ont profité d'un automne favorable au développement végétatif. Novembre puis décembre ont été particulièrement doux avec des températures moyennes

mensuelles supérieures aux normales de saison. En janvier, le retour de températures beaucoup plus fraîches, avec de nombreuses gelées, a permis aux cultures de marquer un vrai repos végétatif.

L'état général des céréales à paille est globalement satisfaisant, avec peu de pression parasitaire contrairement aux campagnes passées. Les blés tendres, les triticales ainsi que les orges d'hiver les plus précoces sont au stade « tallage ».

Malgré des semis puis des levées difficiles, les colzas qui ont été conservés ont, comme les céréales, bénéficié des bonnes conditions climatiques de fin d'automne et début d'hiver. En conséquence, les mesures de biomasse, bien que toujours hétérogènes, sont en moyenne globalement satisfaisantes, comprises entre 1 et 1,4 kg/m². Localement, les cultures commencent à souffrir en janvier des excès d'eau et du manque d'ensoleillement. Comme pour les céréales à paille, la situation sanitaire des colzas est correcte.

Les précipitations abondantes de fin janvier ont perturbé les pratiques culturales. Les premiers apports d'azote devraient débuter dès que les sols seront ressuyés.

Estimation au 1^{er} février des cultures en place pour 2018-2019

En ha, en q/ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver	
	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018
Charente	62 000	3,0	17 000	1,2	13 000	- 22,8
Charente-Maritime	86 000	0,8	18 000	0,0	22 000	- 13,0
Corrèze	3 400	1,5	1 500	2,7	300	- 3,2
Creuse	12 000	- 0,8	5 100	0,6	2 000	- 5,2
Dordogne	27 300	2,6	8 200	2,5	4 500	- 22,7
Gironde	6 700	4,7	980	10,1	800	- 20,8
Landes	3 400	- 2,6	800	1,3	2 400	- 20,0
Lot-et-Garonne	62 000	3,3	6 500	3,6	7 500	- 9,0
Pyrénées-Atlantiques	5 400	0,9	1 650	1,2	3 200	0,2
Deux-Sèvres	101 900	0,0	21 500	10,8	27 000	- 13,4
Vienne	127 500	1,0	26 500	4,1	51 000	- 12,2
Haute-Vienne	12 500	0,0	5 400	0,9	2 000	- 20,0
Ensemble	510 100	1,3	113 130	3,7	135 700	- 13,9

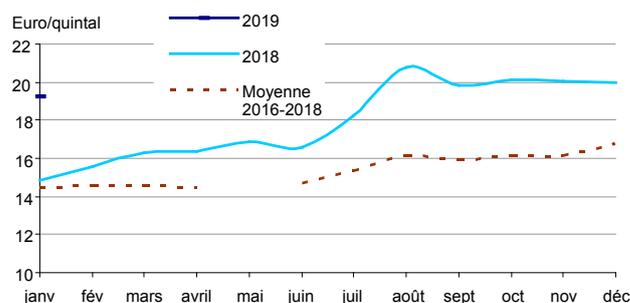
Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

Le marché du blé tendre est resté attentiste tout au long du mois de janvier. En conséquence, le cours du blé tendre rendu Rouen a peu évolué. À 20,09 €/q en moyenne mensuelle en janvier, il progresse de quelques centimes par rapport aux derniers mois de 2018.

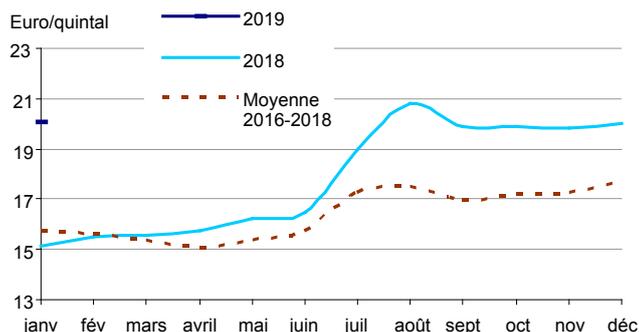
Après avoir augmenté en début de mois, le cours du maïs rendu Rouen recule sous la pression des bonnes perspectives de production américaine et de la consolidation du marché ukrainien. Le cours moyen mensuel s'établit à 17,38 €/q soit 23 centimes/q de plus qu'en décembre 2018.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



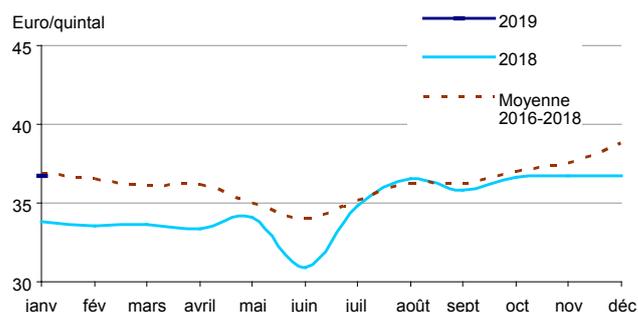
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



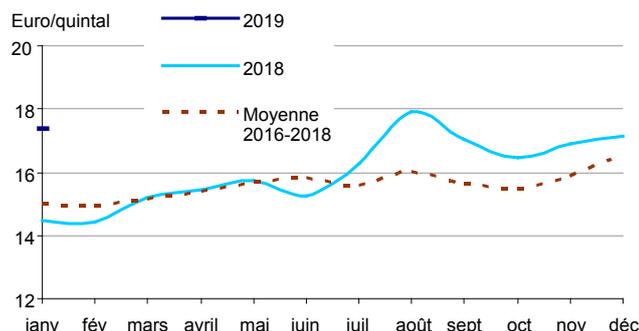
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



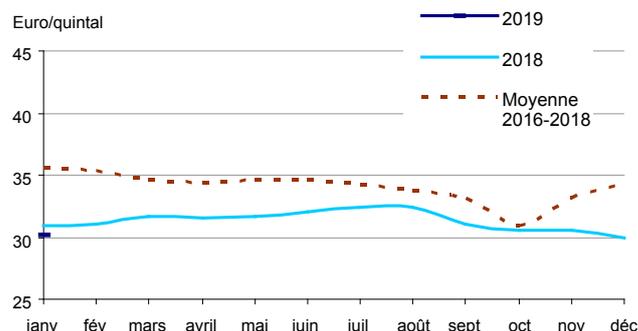
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2018-2019

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 décembre 2018	Évolution 2019/2018	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2019/2018 fin de campagne
Blé tendre	2 383	0,7	2 821	- 4,9
Orges	516	- 10,9	582	- 12,0
Colza	321	- 6,2	369	- 7,3

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} février 2019 - numéro 37

Après une fin d'année perturbée par les mouvements sociaux, la reprise s'opère lentement sur le négoce des fruits et légumes, fortement tributaire sur le marché intérieur des opérations de mises en avant réalisées par les GMS. À l'international, les expéditions vers l'Europe se replient. Elles sont un peu plus favorables vers le « grand export ».

Côté prix, les cours de la pomme sont relativement fermes. Ceux de la noix ne décollent pas. Les prix de la carotte, de la salade et du kiwi, très supérieurs à la moyenne quinquennale, ne compensent pas toujours le repli des volumes commercialisés.

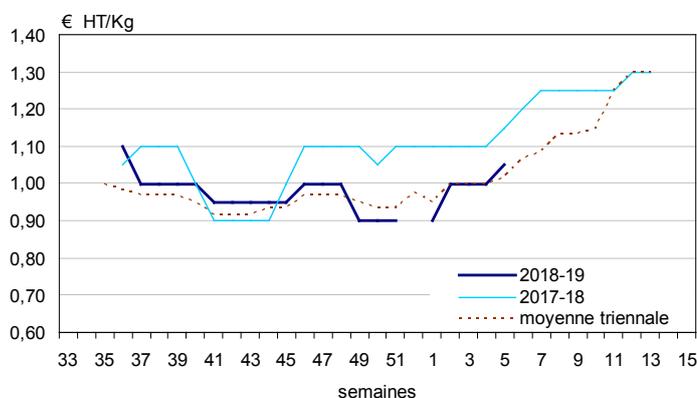
Pomme

Début janvier, la commercialisation de pommes progresse avec le retour de la demande des collectivités, marquant la fin des congés de fin d'année. Toutefois, après un redémarrage actif, le négoce se calme les semaines suivantes et ne concerne alors que quelques réassortiments. Cette situation se constate sur le marché français et plus généralement à destination de l'Europe sur laquelle la concurrence est rude. La demande reste en retrait et la concurrence des pommes des pays de l'Est ou italiennes est importante. En revanche, vers le « grand export », l'ouverture de chambres en atmosphère contrôlée accélère le rythme de sorties. On note des départs réguliers en Gala et Granny. La pomme Pink Lady profite d'un intérêt important tant sur le marché intérieur que vers le « grand export » (Asie).

En milieu de mois, les variétés rustiques (Canada, Chantecler) profitent d'une demande active qui entretient la fermeté des cours. Pour les autres variétés, réagissant aux lois de l'offre et de la demande, les prix sont plus difficilement reconduits. En Golden, les volumes en petits calibres s'amointrissent, notamment pour le conditionnement en sachet. L'AOP du Limousin bénéficie d'une sortie régulière.

En fin de mois, le marché est lent, la demande se réapprovisionne avec parcimonie en réduisant ses volumes. Dans cette ambiance, la plupart des cours sont reconduits. On note toutefois un intérêt plus marqué sur les variétés Chantecler et Canada grise. Pour cette dernière, la fin de campagne est proche. Concernant les ventes vers l'étranger, l'Europe demeure peu demandeuse, et les transactions sont en recul en direction du « grand export » en raison d'une diminution de l'offre du Sud-Ouest. À l'export comme sur le marché français, l'activité se concentre sur les pommes Club qui se distinguent par leurs noms de marque. En Gala, le disponible régresse, ce qui explique le raffermissement des cours. En Golden, les cours évoluent peu sur un marché où la demande est timide. Seul le Limousin bénéficie d'un rythme de sorties plus soutenu, mais qui se ralentit.

Pomme Gala Sud-Ouest (cat I - cal 170/220g - plt1rg)



Source : FranceAgriMer - RNM

.../...

Kiwi

Le marché du kiwi est dans l'ensemble assez dynamique en début d'année. Des promotions sont mises en place par différentes enseignes, notamment en calibres 33 et 36, ce qui explique quelques réajustements de prix à la baisse. Le basculement sur le produit français est effectif. Par ailleurs, les problèmes de qualité rencontrés sur les agrumes favorisent un report de consommation sur le kiwi. Les chambres en atmosphère contrôlée sont progressivement ouvertes.

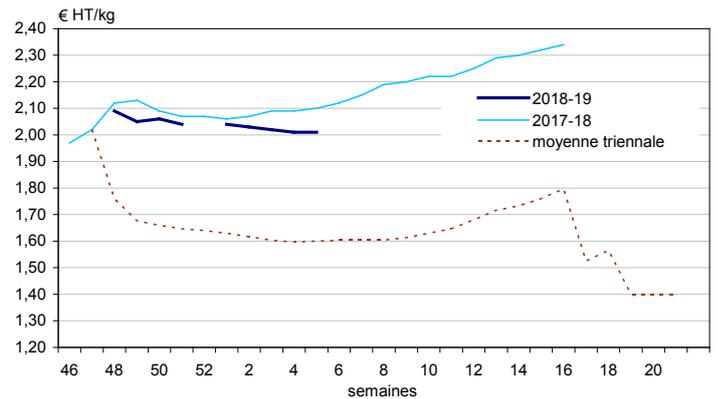
Au cours des semaines suivantes, comme pour la plupart des fruits et légumes, la consommation est moins active, dispersée notamment par les soldes d'hiver. Ainsi, la dynamique des ventes est souvent liée à l'importance des mises en avant des GMS.

Côté exportations, les expéditions vers l'Asie sont suspendues à l'approche des fêtes du nouvel an chinois. Celles vers l'Allemagne et la Belgique sont, quant à elles, parfois difficiles compte tenu de la concurrence de l'Italie et de la Grèce.

Concernant les transports, les chutes de neige de la dernière quinzaine du mois perturbent parfois les expéditions sans toutefois vraiment pénaliser les écoulements.

Les opérateurs demeurent sereins même si un retard de déstockage est observé. Ce dernier est à relativiser compte tenu de la faible récolte de cette campagne. Enfin, les prix demeurent élevés avec un niveau toujours supérieur de près de 40 % à la moyenne quinquennale.

Kiwi (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

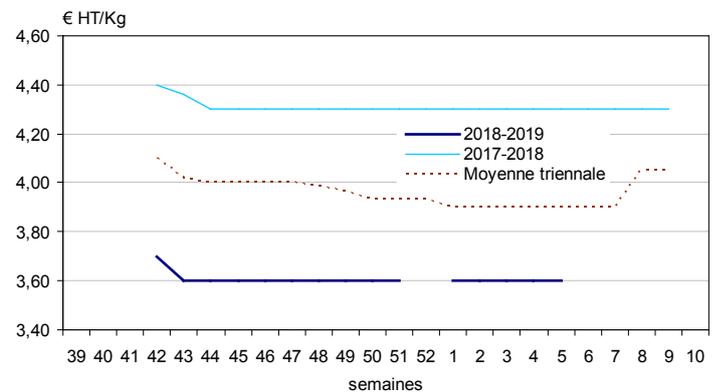
Noix

Le marché de la noix est calme après les fêtes de fin d'année, reposant essentiellement sur du réapprovisionnement. Les conditions climatiques plus fraîches permettent une très légère relance sur le marché intérieur. Le marché de l'export est presque atone.

Les prix sont stables pour la variété « Franquette », et toujours très bas. On constate un réajustement et des prix discutés sur la variété « Marbot ». Le stock reste présent, les prix sont maintenus sur les plus gros calibres malgré une faible demande.

Le mois de janvier est par habitude calme et les opérateurs se projettent sur un marché de février que tous espèrent plus actif.

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I +32 mm - sac 5kg)



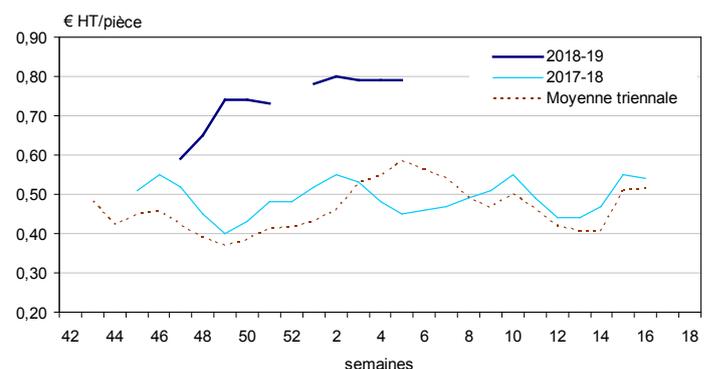
Source : FranceAgriMer - RNM

Salade

Sur le marché des salades, le mois de janvier confirme les tendances observées fin 2018. La demande est bien présente, en particulier à l'approche des réapprovisionnements des fins de semaine, mais l'offre demeure réduite. Les premières récoltes mensuelles de laitues d'hiver ont été inférieures à celles de 2017-2018 et les grammages plus « légers ».

L'offre plus faible en équilibre avec la demande permet de maintenir un niveau de cours élevé. Les prix de la laitue, déjà très fermes au cours de la campagne d'été, se maintiennent très au-dessus de la moyenne 2013-2017. Ils étaient supérieurs de 50 % aux prix de janvier 2018 et de 70 % à ceux de la moyenne 2013-2017.

Laitue pommée du Sud-ouest (cat I - cal +300g - colis 12 pièces)



Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte

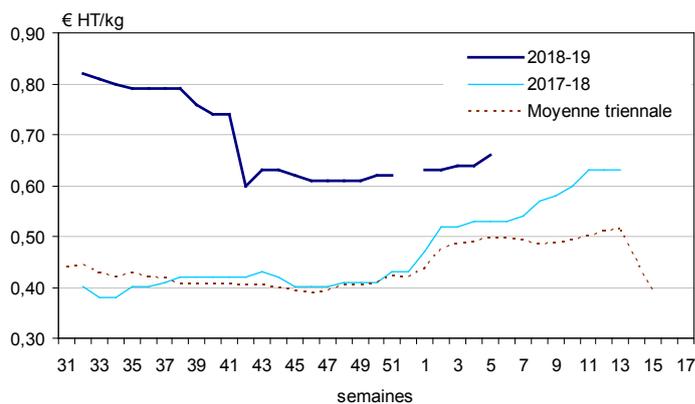
Sur le marché de la carotte, la reprise est dynamique en première semaine de janvier où la consommation est encouragée par l'arrivée du froid. De nombreuses promotions sont présentes et les volumes écoulés en hausse. La concurrence de la carotte de la Manche est, par ailleurs, beaucoup moins active. Les gelées donnent lieu à quelques difficultés d'arrachages. Les velléités de hausses de prix sont perceptibles chez la plupart des expéditeurs.

Le marché perd par la suite progressivement son dynamisme, avec un ralentissement de la consommation lié notamment à la mise en place des soldes d'hiver. Les actions des enseignes de GMS sont moins perceptibles. La concurrence inter bassins se réactive. Malgré tout, la demande s'équilibre avec une offre assez peu abondante. Dans ce contexte, la hausse des prix se confirme. Ces derniers restent fermes en fin de mois. L'arrivée de précipitations soutenues succède aux journées de gel et pénalise plus ou moins les récoltes.

Enfin, les épisodes neigeux de la dernière quinzaine de janvier survenus dans la région parisienne retardent les livraisons sans pour autant complètement paralyser les expéditions.

Si les prix restent à un niveau historiquement élevé (+ 38 % par rapport à la moyenne quinquennale), les volumes écoulés dans le Sud-Ouest demeurent modestes (- 15 % par rapport à la moyenne quinquennale).

Carotte de conservation du Sud-Ouest (Cat I - colis 12 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM



Les COTATIONS du jour en
accès **GRATUIT** et **ILLIMITÉ**
rnm.franceagrimer.fr



Le Réseau des Nouvelles des Marchés délivre aux professionnels de l'agro-alimentaire des informations sur les prix moyens, cours et cotations des fruits et légumes et d'autres produits frais périssables (fleurs, viande, poissons...).

Le RNM est piloté au niveau national par l'établissement public FranceAgriMer. La collecte d'informations est réalisée en région par des équipes d'enquêteurs conjoncturistes du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation en DRAAF.

Payant jusqu'au 31 décembre 2018, l'ensemble des informations du site RNM est désormais en accès libre à compter du 01 janvier 2019.

<https://rnm.franceagrimer.fr>

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} février 2019 - numéro 37

En janvier, comme les mois précédents, les volumes contractualisés sur le marché du vrac s'inscrivent en forte baisse pour les vins à appellations. La reprise tarde à venir. Déjà, en Bordeaux, les cours se replient.

Les expéditions de Cognac poursuivent leur progression, établissant un nouveau record en 2018. À court terme, on observe cependant un léger tassement du marché.

Sur les quatre premiers mois de la campagne 2018-2019, les sorties de chais progressent pour les vins orientés vers la distillation, mais reculent pour les vins à appellation

Les sorties de chais, avec près de 5 millions d'hectolitres d'août à novembre 2018 en Nouvelle-Aquitaine, sont en hausse de 347 000 hl (+7 %) par rapport à la précédente campagne. Une situation qui masque de fortes disparités.

Suite à une récolte 2018 plus importante que prévue pour les vins orientés vers la distillation (Cognac et Armagnac), les sorties de chais progressent de 26 % (+685 000 hl).

À l'opposé, le manque de disponibilités lié à la faible récolte 2017 impacte toujours la commercialisation des vins à appellations. Elle recule de 337 000 hl (-17%), dont 312 000 hl pour la Gironde. La chute concerne l'ensemble des vignobles hormis en Lot-et-Garonne (+15 %) : -7 % en Pyrénées-Atlantiques, -16 % en Dordogne, -18 % en Gironde, -20 % dans les Deux Sèvres, -29 % en Corrèze et -32 % en Vienne.

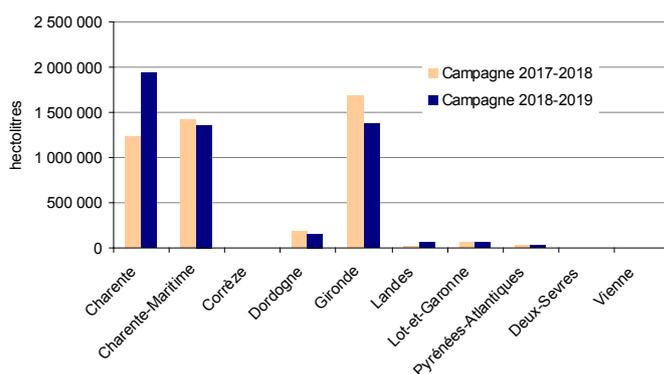
* En application des dispositions de l'article 6 du règlement (UE) n° 1308/2013 du Parlement européen et du Conseil du 17 décembre 2013, la campagne vitivinicole est établie du 1^{er} août au 31 juillet de l'année suivante.

Marché du vrac :
la baisse des volumes se poursuit, les cours se replient

Depuis six mois, les volumes négociés sur le marché du vrac des vins à appellations souffrent structurellement d'une petite récolte 2017 et d'un contexte économique défavorable, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. La reprise espérée pour le début de l'année tarde à venir. Les acheteurs nationaux demeurent prudents, l'attentisme règne. Les résultats de janvier ne montrent pas une amélioration des ventes en vrac en volume et pointent un premier recul des cours.

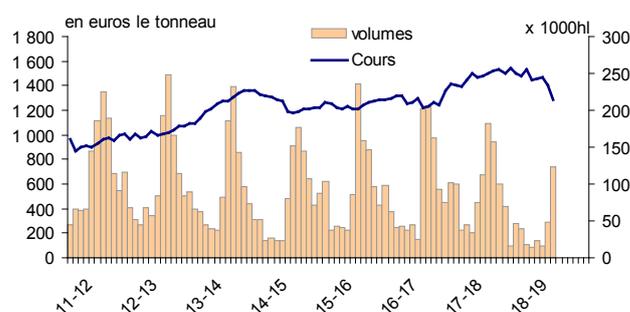
Pour les vins de Gironde, sur les six premiers mois de la campagne 2018-2019, la baisse des volumes contractualisés en vrac s'accroît en janvier. Avec 633 112 hl, ils se replient de 42 % par rapport à la même période de la précédente campagne. Les rouges reculent de 48 % et les blancs de 10 %.

Sorties de chais en cumul
sur les quatre premiers mois de campagne (1^{er} août - 31 juillet)



Source : Douanes

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



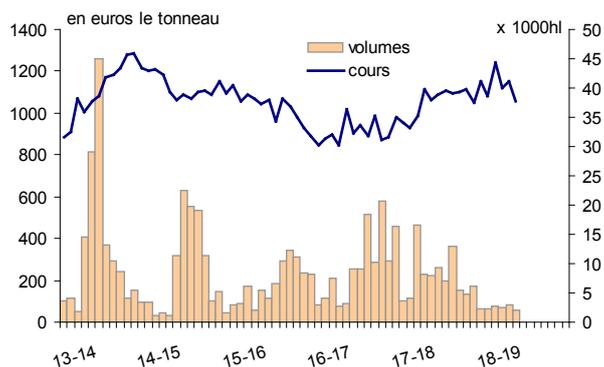
Source : CIVB

.../...

Le groupe Bordeaux recule de 48 % (-50 % pour les Bordeaux rouges, -64 % pour les Bordeaux supérieurs). Le groupe Côtes est en retrait de -45 %. La baisse est également notable pour les Médoc et Graves (-30 %) et pour les Saint-Émilion (-56 %), même si pour ces appellations le marché du vrac pèse peu par rapport aux ventes en bouteilles. Côté Blancs, les secs baissent de 9 % et les Blancs doux de -19 %. Sur les six premiers mois de campagne, le cours moyen en Bordeaux rouge « tous millésimes » est de 1 372 € le tonneau (contre 1 444 € sur les cinq premiers mois de campagne). En janvier, le prix moyen du tonneau de Bordeaux rouge a chuté à 1 268 €, 40 % des volumes se sont échangés dans une fourchette s'étalant de 1 200 à 1 249 €, et 15 % des volumes se sont négociés à moins de 1 150 €.

Pour les vins de Bergerac Duras, la situation est identique. Sur les cinq premiers mois de la nouvelle campagne (dernières données disponibles), les volumes contractualisés (44 404 hl) subissent un fort repli (-44 %). Pour la même période en 2017-2018, ils s'établissaient à 79 588 hl. Le repli est de 61 % pour le Bergerac rouge avec 12 453 hl, de 28 % pour le Bergerac blanc sec et de 35 % pour le Bergerac blanc moelleux. Le prix moyen s'établit à 1 135 € pour le Bergerac rouge (+10,3 %), 1 090 € pour le Bergerac blanc sec (+5 %) et 1 103 € pour le Bergerac blanc moelleux (-3,1%). Les cours du mois de décembre, demeuraient supérieurs à ceux de la campagne précédente, comme l'étaient ceux de Bordeaux un mois auparavant.

Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge



Source : CIRVB

Exportations de vins de Bordeaux : baisse des volumes, hausse de la valeur sur douze mois, mais une situation qui se dégrade à court terme

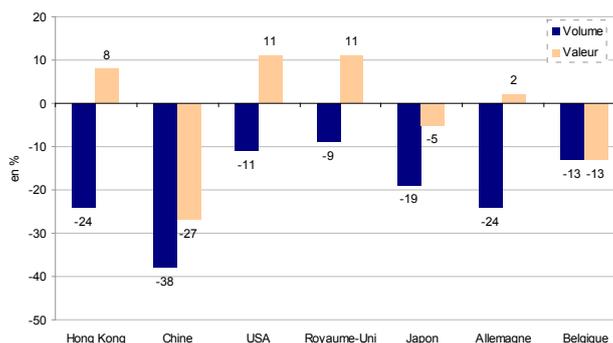
Avec 1,92 million d'hectolitres et pour une valeur de plus de 2,11 milliards d'euros, à fin novembre 2018 en cumul sur douze mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en repli de 12 % en volume et en hausse de 4 % en valeur. La situation se détériore sur le court terme.

Au cours des trois derniers mois, les exportations totales ont reculé de 19 % en volume. Elles ont baissé de 14 % sur le marché européen et de 22 % vers les pays tiers. La baisse de 3 % en valeur affecte aussi bien les pays tiers (-4 %) que l'Union européenne (-1 %).

Ainsi, sur le court terme, les volumes exportés se replient de 37 % vers la Chine, 7 % vers la Belgique, 27 % vers l'Allemagne, 7 % vers les USA et 1 % vers le Royaume-Uni. En valeur, et toujours sur le court terme, le repli de la Chine (-25 %) et de l'Allemagne (-6 %) n'est pas compensé par une meilleure valorisation vers Hong Kong (+5 %), vers les États-Unis (+6 %) et le Royaume-Uni (+5 %).

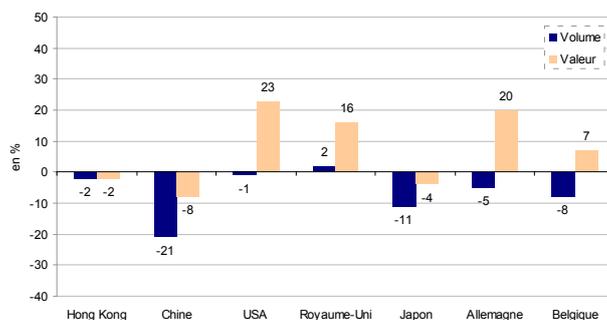
Le recul des importations chinoises de vin sur le court terme, en lien avec un ralentissement de son économie, ne concerne pas que les vins de Bordeaux, il affecte la plupart des régions viticoles françaises. Par ailleurs, la bonne tenue vers le Royaume-Uni serait à mettre en rapport avec la constitution de stocks avant la mise en place d'un éventuel « Brexit » dur.

Exportations : cumul mobile 3 mois % variation octobre 2018 / octobre 2017



Source : CIVB

Exportations : cumul mobile 12 mois % variation octobre 2018 / octobre 2017



Source : CIVB

Expéditions de Cognac : la quatrième année consécutive de croissance

Pour la quatrième année consécutive, les expéditions de Cognac poursuivent leur croissance, avec un nouveau record en volume comme en valeur. Au total, ce sont ainsi 204 millions de bouteilles qui ont été expédiées en 2018, pour un chiffre d'affaires de 3,2 milliards d'euros départ Cognac.

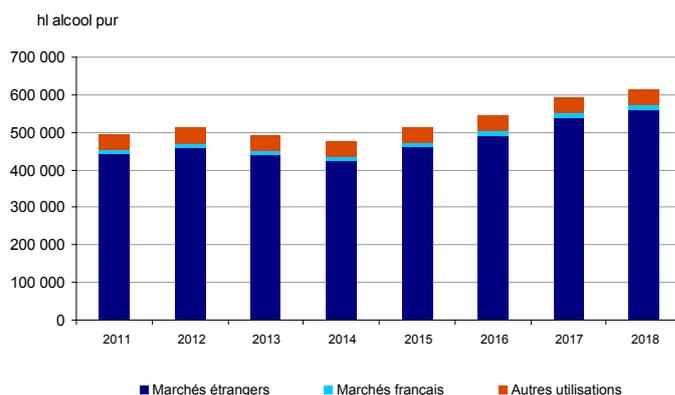
Avec plus de 614 470 hl, les expéditions sur l'année 2018 sont supérieures de 4,1 % à celles de 2017. Elles augmentent de 2,9 % vers l'Amérique et de 7,7 % vers l'Asie du Sud-Est. Elles se replient néanmoins de -3,2 % vers l'Extrême-Orient, et de 9 % vers l'Europe. Vers le reste du monde, le marché reste dynamique (+9,7 %).

Les États-Unis confortent ainsi leur place de leader et portent la dynamique du marché du Cognac en 2018. Sur la même période, les expéditions vers l'Extrême-Orient confirment leur développement, portées par le marché chinois, même si on note un léger ralentissement au cours du second semestre. Plus contrastées, les expéditions en Europe sont en repli. Cette baisse est notamment liée au contexte économique, difficile sur certains marchés de la zone.

Stocks de vins à la propriété à fin juillet 2018 aussi en repli

Les stocks de vin à la propriété au 31 juillet 2018, à 8,37 millions d'hl, sont en repli de 16,8 % en Nouvelle-Aquitaine par rapport à juillet 2017. Ils diminuent de 31,1 % en Charente, de 2,6 % en Charente-Maritime, de 12,3 % en Corrèze, de 32,8 % en Dordogne, de 16,5 % en Gironde, de 9 % en Lot-et-Garonne, de 5,7 % dans les Deux-Sèvres et de 16,4 % dans la Vienne. Seuls les départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques voient leurs stocks progresser, de respectivement 5,8 % et 2,2 %.

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin décembre



Source : BNIC

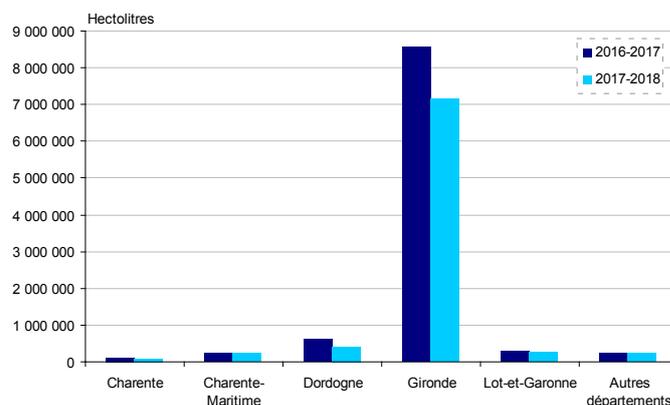
Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées au 31 décembre

hl d'alcool pur	31 décembre 2017	31 décembre 2018	Évolution (%)
Marchés étrangers	540 641	558 792	3,4
Marchés français	11 961	12 940	8,2
Total des expéditions	552 602	571 732	3,5
Autres utilisations	37 707	42 738	13,3
Total des sorties	590 309	614 470	4,1

Source : BNIC

Évolution des stocks à la production fin campagne 2016-2017 et 2017-2018



Source : BNIC

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} février 2019 - numéro 37

Le marché porcin régional est peu tonique. Bien que les abattages se maintiennent entre novembre et décembre, ils sont en baisse en cumul sur l'ensemble de l'année 2018. Le cours du porc charcutier est stable en janvier. Mais les prix pratiqués n'incitent pas à une relance de la production, d'autant plus que le prix de l'aliment continue de progresser (+6,6 % entre juillet et novembre 2018).

Les abattages de poulets et coquelets suivent la baisse saisonnière en décembre. Ils sont en hausse en cumul annuel, après un premier semestre très dynamique. Après deux années difficiles pour la filière foie gras, les abattages, en hausse de 40 % en cumul en 2018, retrouvent leur niveau des années antérieures aux épizooties d'influenza aviaire.

Porcins

Les abattages de porcs charcutiers sont stables entre novembre et décembre dans la région.

Près de 184 000 porcs

ont été abattus en décembre 2018, soit un peu plus de 17 000 tonnes. L'activité d'abattage est quasi stationnaire par rapport au même mois un an auparavant. Pour le cinquième mois consécutif, le poids moyen des carcasses augmente pour s'établir à 94,2 kg en décembre. En cumul sur l'ensemble de l'année, les abattages sont toujours orientés à la baisse en Nouvelle-Aquitaine (-2,9 % par rapport à 2017, en volume comme en têtes).

Le marché régional peine à se dynamiser, dans un contexte national et européen plus incertain que jamais. La crainte concerne en particulier une propagation de la fièvre porcine africaine sur le territoire français, qui se traduirait par un arrêt des échanges d'une filière nettement tournée vers l'export. Dans ce contexte, le cours régional du porc charcutier stagne à 1,24 €/kg de carcasse en janvier 2019. Il reste cependant conforme à la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

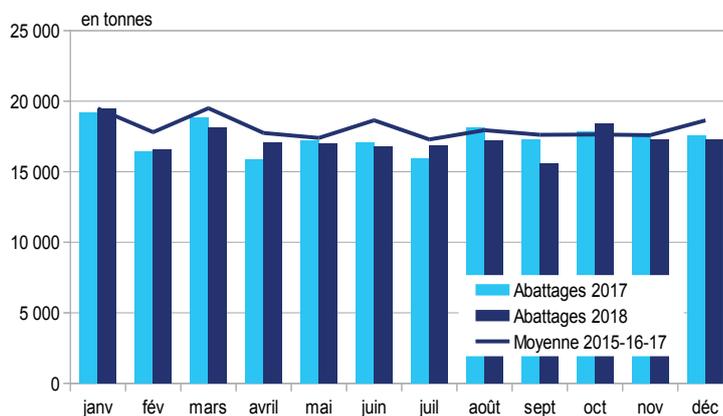
déc.-18	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 287	183 512
Glissement*	416 908	4 461 785
Evol du mois**	0,2%	0,1%
Evol du glissement	-2,9%	-2,9%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au mois précédent

Source : DIFFAGA

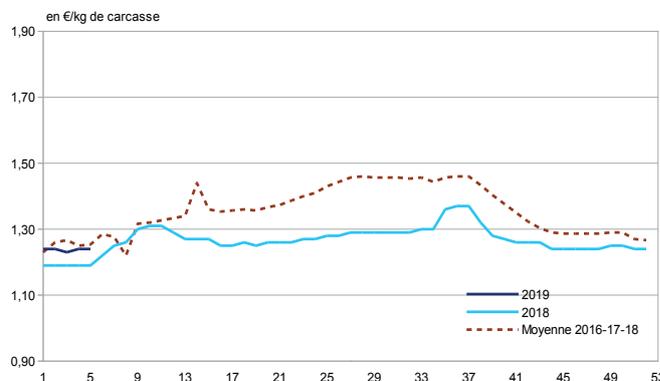
Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été rétropolées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

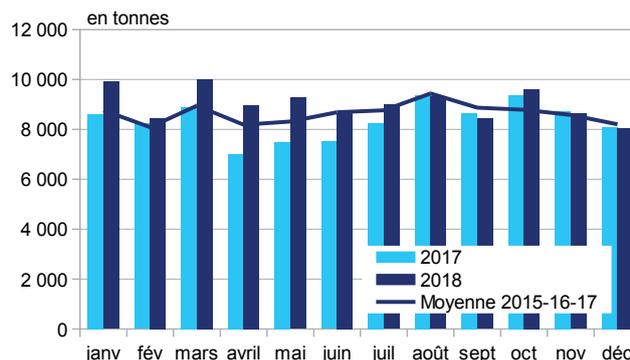
Près de 6 millions de poulets équivalant à 8 000 tonnes ont été abattus dans la région en décembre. Grâce à un premier semestre

particulièrement dynamique, les abattages néo-aquitains sont en hausse de 8,1 % en cumul sur 2018. Il s'agit surtout d'un rattrapage de la production après une année 2017 pénalisée par une épizootie aviaire sur le territoire régional. En volume, les abattages de volailles de chair de 2018 sont en effet très proches de ceux de 2016.

Les abattages de canards on bondi de près de 40 % sur l'année 2018, montrant une nette relance de la filière foie gras régionale. Ils se rétractent cependant sur le dernier trimestre, après avoir été particulièrement toniques de mars à octobre. Un peu plus de 1,6 million de canards soit 5 800 tonnes ont été abattus dans la région en décembre, ce qui reste supérieur de 3,8 % au même mois un an plus tôt.

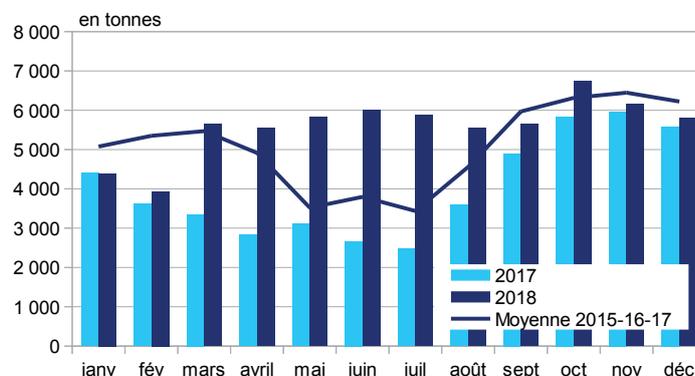
Grâce au pic de production annuel de décembre, les abattages d'oies de 2018 dépassent légèrement ceux de 2017 en cumul annuel. Un peu plus de 32 000 oies ont été abattues en décembre, soit 150 tonnes. Ceci représente le tiers des abattages de l'année. Si les abattages de canards ont retrouvé un niveau intermédiaire entre ceux des années 2015 et 2016, ceux d'oies sont à la peine. Ils restent inférieurs de 23 % à la moyenne 2015-2016.

Évolution des tonnages de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

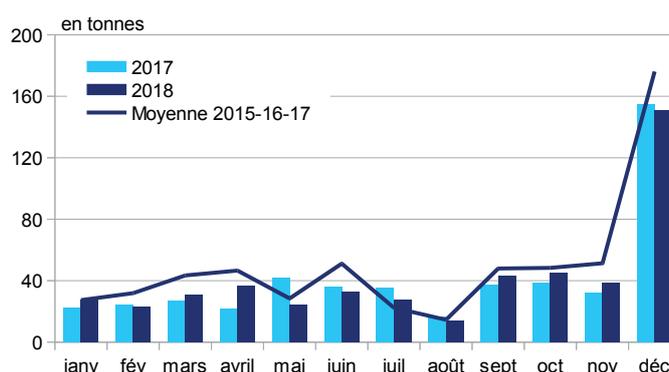
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

		Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets	déc.-18	8 066	5 869 849
	Evol du glissement*	0,5%	-0,3%
	<hr/>		
Canards	déc.-18	5 795	1 623 855
	Evol du glissement*	8,6%	6,3%
	<hr/>		
Oies	déc.-18	151	32 343
	Evol du glissement*	-8,4%	-8,7%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er février 2019 - numéro 37

Le rythme des réformes de vaches allaitantes se maintient en décembre. Les sorties de génisses ralentissent et celles de vaches laitières baissent plus sensiblement. La diminution du cheptel reproducteur se poursuit, sensible en élevage laitier, modérée en élevage allaitant.

Après une embellie sur le marché du veau en 2018, les cours se dégradent à nouveau depuis le dernier trimestre, à l'exception du veau label qui résiste mieux.

Les exportations de broutards sont en recul sur l'ensemble de l'année 2018 dans la région. Cependant, le stock de jeunes bovins allaitants est en hausse en fin d'année, indiquant une reprise d'activité probable en 2019.

La modestie de l'offre favorise des prix élevés en ovin, mais la demande reste atone.

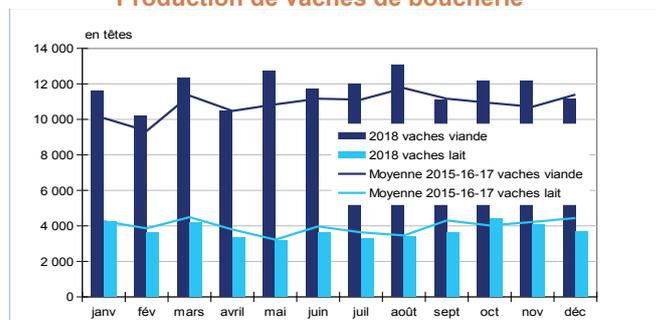
Gros bovins de boucherie

Environ 15 000 vaches, 6 000 génisses et 11 000 bovins mâles sont sortis des élevages néo-aquitains en décembre pour la boucherie. Les réformes de vaches de race à viande gardent un rythme soutenu,

alors que celles de vaches laitières ne cessent de se réduire, en lien avec la baisse de l'élevage laitier dans la région. Les réformes de vaches allaitantes sont globalement en hausse de 3,4 % en 2018 par rapport à 2017, et celles de vaches laitières en baisse de 2,4 %. Les sorties de génisses laitières sont quasi-stables (+ 0,6 %). La production de génisses de race viande, qui avait accéléré en octobre et novembre, ralentit à nouveau sur la fin d'année. Au global sur 2018, elle baisse de 1,1 %.

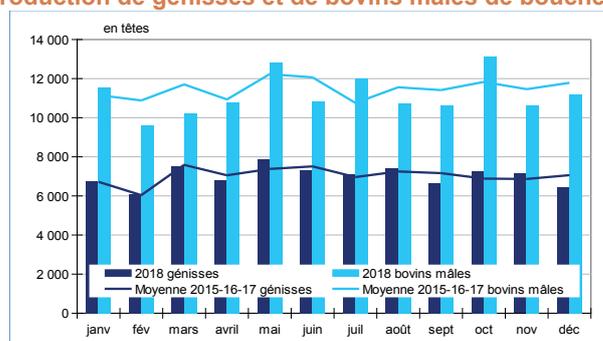
Le cheptel présent dans les élevages de la région à fin 2018 est estimé à 871 000 vaches de race à viande, 173 000 vaches laitières, et 652 000 génisses. Le cheptel allaitant baisse pour la deuxième année consécutive (-2,1 % en un an pour les vaches, -3,6 % pour les génisses), en lien avec la sécheresse estivale qui a engendré des difficultés d'affouragement des

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	déc-18	Evol cumul*	déc-18	Evol cumul*	déc-18	Evol cumul*	déc-18	Evol cumul*
Charente	887	4,2%	634	8,2%	499	-7,1%	763	-3,9%
Charente-Maritime	734	-0,8%	407	1,8%	157	-5,0%	132	-13,5%
Corrèze	1 475	2,6%	1 309	2,7%	272	-1,3%	358	3,5%
Creuse	2 038	8,3%	1 868	9,3%	1 333	5,1%	1 647	6,2%
Dordogne	1 220	-3,3%	887	0,0%	566	-7,3%	915	0,1%
Gironde	235	-3,2%	126	11,2%	62	6,9%	22	2,0%
Landes	381	-5,0%	289	2,8%	83	-2,8%	186	5,0%
Lot-et-Garonne	293	-5,8%	181	-4,1%	74	13,5%	83	-11,1%
Pyrénées-Atlantiques	1 502	0,9%	923	1,8%	294	5,4%	378	-2,8%
Deux-Sèvres	3 358	2,6%	2 328	-0,5%	1 056	0,6%	3 116	-3,3%
Vienne	946	1,3%	660	2,6%	502	-8,2%	1 043	-1,0%
Haute-Vienne	1 752	3,2%	1 541	4,9%	1 537	-1,3%	2 558	3,9%
Région	14 821	1,9%	11 153	3,3%	6 435	-1,0%	11 201	0,3%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

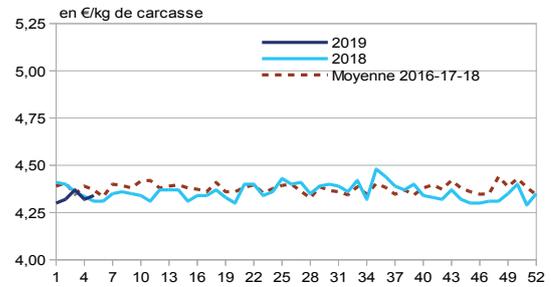
Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

animaux et des prix peinant à se redresser. La diminution du cheptel laitier se poursuit, plus prononcée, avec une baisse des effectifs de vaches de 4,6 % en un an, et de 9,7 % pour les génisses.

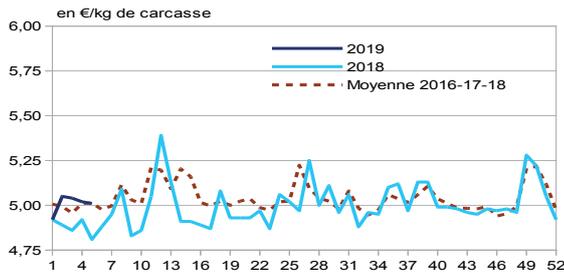
Les cours de la vache Limousine et de la Blonde d'Aquitaine commencent l'année 2019 en léger retrait par rapport aux prix pratiqués les années précédentes. Le cours de la vache laitière suit la hausse saisonnière en janvier. Celui du jeune bovin mâle se stabilise autour de 3,98 €/kg de carcasse.

Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, >350 kg)



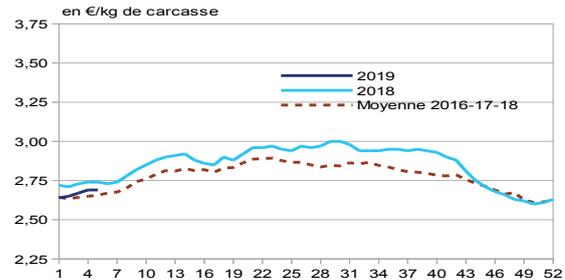
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



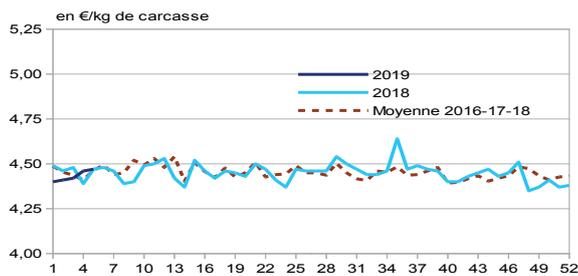
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache laitière P=



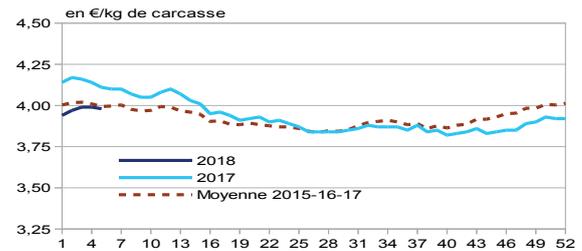
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

Environ 12 000 veaux de race à viande et 8 000 veaux laitiers sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine en décembre. Après deux mois perturbés sur les enlèvements de veaux laitiers, on observe

un rattrapage des sorties qui augmentent de 16 % en décembre par rapport à l'année précédente. Mais en cumul annuel, la tendance reste au repli pour les animaux laitiers comme pour ceux de race à viande : respectivement -4,3 et -4,8 %. La production de veaux baisse de façon continue depuis plusieurs années dans la région, dans un contexte général de réduction de la consommation de viande de veau par les ménages français.

Seul le cours de veau élevé au pis, correspondant au veau label, se maintient en janvier 2019. La cotation s'établit à 8,73 €/kg de carcasse, soit 8 centimes au-dessus de la moyenne mensuelle 2018. La situation se dégrade au contraire pour le veau d'entrée de gamme et moyenne gamme. Les cours ont baissé respectivement de 32 et 16 centimes pour le veau non pis O et R entre janvier 2019 et janvier 2018.

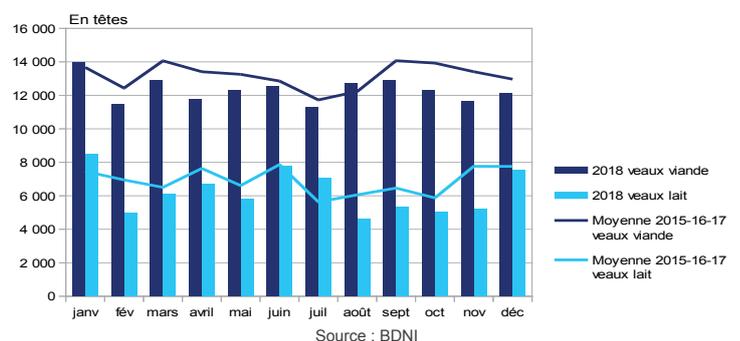
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	déc-18	Evol cumul*	déc-18	Evol cumul*
Charente	239	-10,5%	163	-26,7%
Charente-Maritime	305	-18,1%	11	2,2%
Corrèze	3 011	-4,5%	1 329	-13,4%
Creuse	417	6,6%	7	-22,1%
Dordogne	3 348	-4,9%	2 051	-3,1%
Gironde	128	0,8%	5	-6,0%
Landes	297	-14,0%	527	29,4%
Lot-et-Garonne	1 114	-0,9%	60	-25,1%
Pyrénées-Atlantiques	2 255	-9,9%	1 930	-4,1%
Deux-Sèvres	443	9,2%	1 280	5,2%
Vienne	172	35,6%	29	14,4%
Haute-Vienne	405	5,0%	157	21,1%
Région	12 134	-4,8%	7 549	-4,3%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

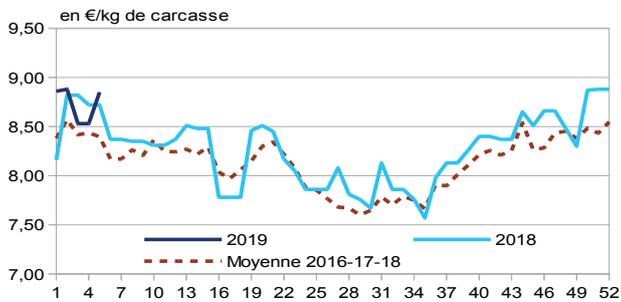
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)



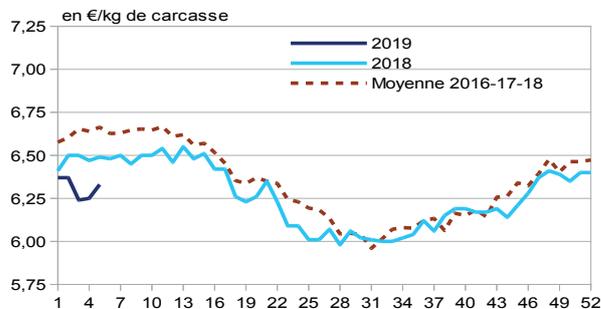
Source : BDNI

Cotation veau élevé au pis rosé clair U



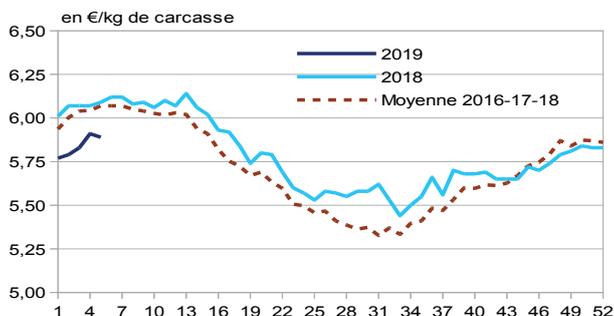
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



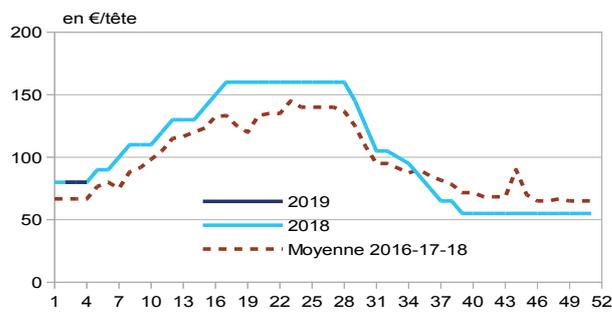
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Source : France Agrimer

Broutards

Avec environ 20 000 bovins maigres sortis des exploitations régionales en décembre, les exportations de broutards progressent de 3,8 % par rapport au même mois un an plus tôt.

Cependant, avec une production plus réduite sur le premier semestre, les exportations sont en repli de 6 % en cumul annuel. La situation est contrastée selon les départements. En cumul sur l'année 2018, la production s'est repliée de 3,5 % sur le bassin Corrèze-Creuse, qui représente près de la moitié des sorties de broutards de Nouvelle-Aquitaine. Elle s'est nettement plus dégradée dans des départements périphériques de ce bassin comme la Haute-Vienne ou la Dordogne. Cependant, le stock de broutards repart en hausse fin 2018. Ainsi, près de 381 000 jeunes de 4 à 12 mois de races allaitantes étaient présents dans les élevages de la région au 31 décembre, soit 1,4 % de plus que l'année précédente.

Le cours du broutard limousin est conforme à la moyenne triennale 2016-17-18 en janvier, à 2,74 €/kg vif en moyenne. Il est inférieur de 7 centimes au prix pratiqué un an auparavant, L'offre inférieure à la demande avait maintenu des tarifs élevés en 2018 qui se sont effrités depuis décembre.

Production de broutards**

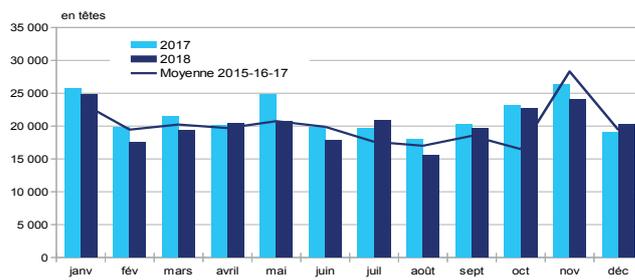
En têtes	Broutards exportés		
	déc-18	Evol mois/2017	Evol cumul*
Charente	1 093	23,2%	-4,5%
Charente-Maritime	271	-5,6%	-19,0%
Corrèze	4 053	1,1%	-4,1%
Creuse	5 299	6,8%	-3,1%
Dordogne	1 836	6,7%	-9,6%
Gironde	312	34,5%	-18,4%
Landes	213	4,4%	-7,0%
Lot-et-Garonne	391	-34,8%	2,0%
Pyrénées-Atlantiques	1 619	-3,3%	-3,8%
Deux-Sèvres	1 045	-2,7%	-7,4%
Vienne	1 045	9,1%	-12,1%
Haute-Vienne	3 149	5,6%	-8,9%
Région	20 326	3,8%	-6,0%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

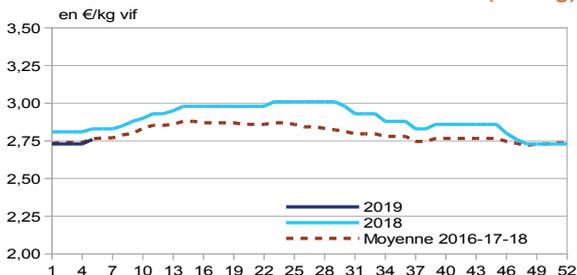
Source : BDNI - données provisoires

Production de broutards



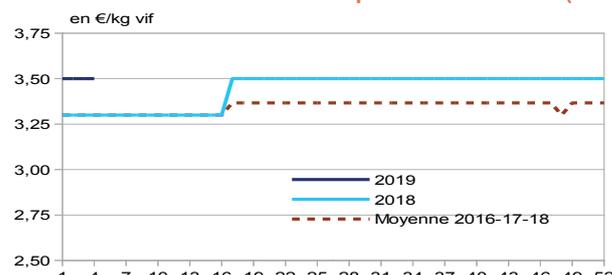
Source : BDNI - données provisoires

Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Limoges

Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Ovins

Les abattages d'ovins augmentent entre novembre et décembre, avec un peu plus de 1 900 tonnes d'ovins abattus en décembre en Nouvelle-Aquitaine. En cumul annuel, les abattages restent en recul de 2,1 % dans la région alors qu'ils sont stables au niveau national. La production néo-aquitaine peine à se dynamiser, plus qu'ailleurs en France. La viande ovine souffre par ailleurs d'une demande insuffisante pour relancer la production.

Le marché de l'agneau est favorable en janvier, même si la hausse des importations de viande ovine en France fait pression sur les cours depuis le début de l'année. La cotation de l'agneau s'établit à 7,20 €/kg de carcasse en moyenne en janvier, à 20 centimes au-dessus de la moyenne triennale 2016-17-18. La baisse de l'offre donne également un appel d'air sur le marché de la brebis. La cotation s'établit à 2,43 €/kg de carcasse en janvier, soit 13 centimes au-dessus de la moyenne triennale 2016-17-18.

Caprins

Les abattages de caprins sont en hausse de 1,8 % en cumul sur l'année 2018. Cette légère augmentation est liée à un regain de production de chevreaux. Les abattages de chevreaux, qui pèsent pour 44 % du volume annuel de caprins abattus, progressent de 4,9 % en 2018 par rapport à l'année précédente.

Le cours de chevreau suit la baisse saisonnière en janvier. À 3,09 €/kg vif en moyenne, il s'inscrit dans la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

Abattages de bovins, ovins et caprins

Activité des abattoirs

Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	déc-2018	Evol cumul*	déc-2018	Evol cumul*	déc-2018	Evol cumul*
Corrèze	2 978	3,3%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	3 041	0,5%	86	-9,8%	1,2	-11,1%
Pyrénées-Atlantiques	650	3,3%	107	-12,5%	0,3	9,0%
Deux-Sèvres	3 577	1,0%	s	s	203,6	2,5%
Vienne	1 014	6,1%	827	3,0%	236,6	2,4%
Haute-Vienne	2 268	-1,4%	356	-8,3%	0,5	-54,5%
Région	15 235	1,9%	1 914	-2,1%	445,3	1,8%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

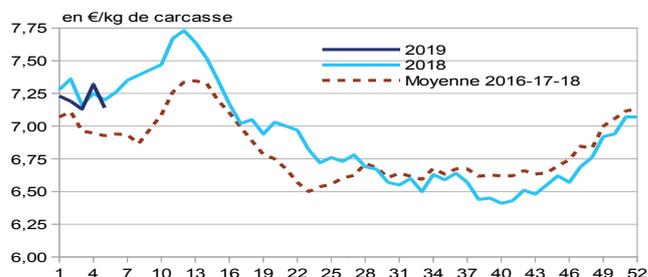
Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

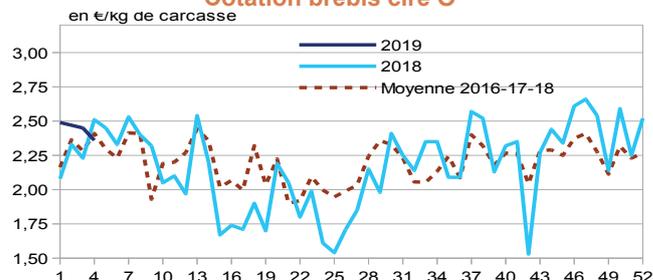
"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



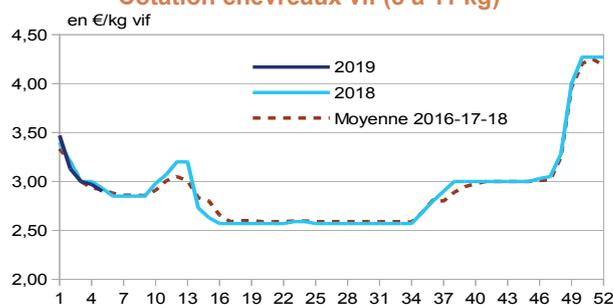
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



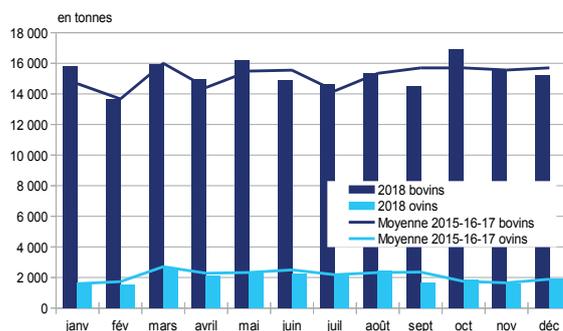
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)



Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} février 2019 - numéro 37

Les livraisons de lait de vache restent en berne en décembre, probablement en lien avec le manque de fourrage disponible dans les élevages. Elles sont en recul sur l'ensemble de l'année 2018, avec un cheptel de vaches laitières en baisse en fin d'année.

La collecte de lait de chèvre est en légère hausse sur l'année 2018. La bonne dynamique régionale de la filière se confirme avec un prix du lait stable en 2018 et une demande régulière des industriels pour la fabrications de fromages de chèvre.

La reprise de la production de lait de brebis est enclenchée. En décembre, les livraisons progressent par rapport à l'an passé. Le prix du lait s'est légèrement dégradé en 2018.

Lait de vache

En décembre, près de 82 millions de litres de lait ont été collectés auprès des éleveurs de la région. En cumul annuel, la collecte néo-aquitaine se replie de 5,2 %, et plus sévèrement de 14 % pour le seul mois de décembre.

Le manque de fourrage a pu accélérer les réformes ou inciter les éleveurs à réduire leur production laitière. Fin 2018, le cheptel de vaches laitières est estimé à 172 800 animaux dans la région, soit 4,6 % de moins qu'en 2017. La décapitalisation du cheptel laitier depuis la crise de 2015 n'est donc pas enrayée. Entre 2015 et 2018, l'effectif de vaches laitières s'est réduit de 14 % en Nouvelle-Aquitaine. Le prix du lait s'établit à 352 €/1 000 litres en décembre, soit 20 euros au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

déc.-18	1000 l.	Evol du mois*
Charente	7 454	-8,8%
Charente-Maritime	8 490	-7,2%
Corrèze	2 934	-4,2%
Creuse	2 952	-8,2%
Dordogne	9 904	-5,1%
Gironde	2 323	-11,6%
Landes	3 424	-8,3%
Lot-et-Garonne	4 628	-11,4%
Pyrénées-Atlantiques	12 817	-10,0%
Deux-Sèvres	20 640	-6,4%
Vienne	7 902	-7,4%
Haute-Vienne	4 380	-7,8%
Région	81 661	-14,2%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

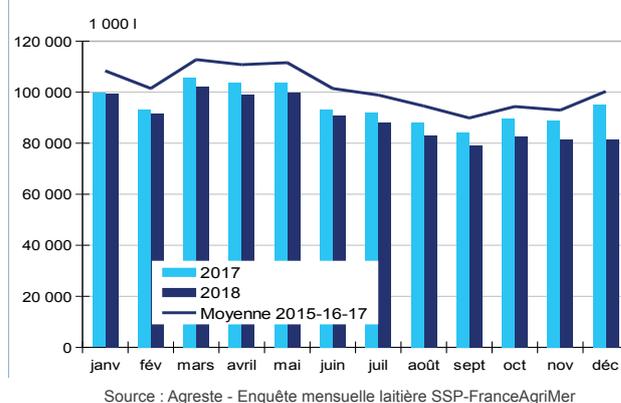
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

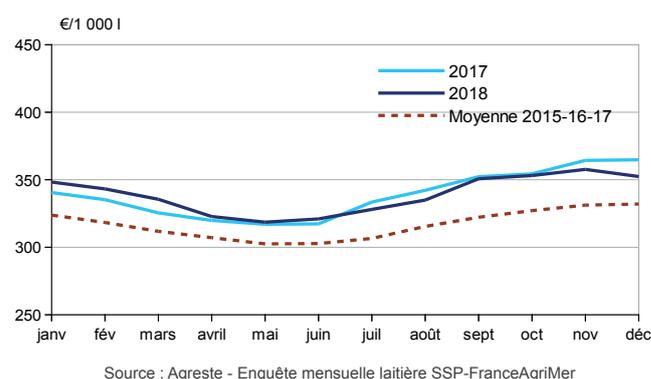
Près de 15 millions de litres de lait de chèvre ont été livrés par des éleveurs de la région en décembre. En cumul annuel, les livraisons sont en hausse de 1,2 %. Le département des Deux-Sèvres concentre plus de la moitié de la collecte régionale en 2018, avec un volume quasi-stable en cumul annuel.

Le prix du lait se rétracte à 805 €/1 000 litres en décembre.

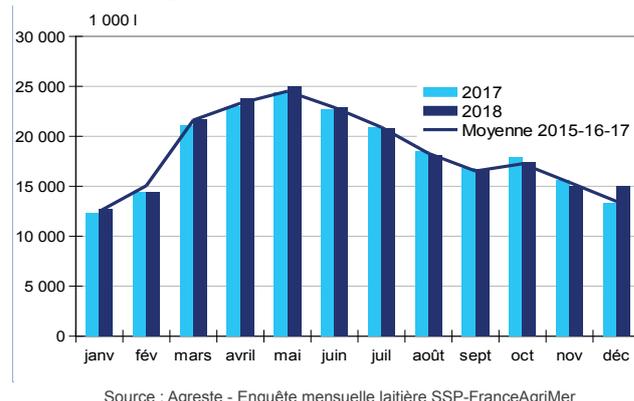
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



Sur l'ensemble de l'année 2018, il est stable par rapport à l'année précédente. Le contexte est plutôt favorable pour la filière caprine, même si le manque de fourrage disponible dans les exploitations durant la période hivernale pourrait peser sur les résultats économiques des élevages.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

déc.-18	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	6 516	-4,9%
Vienne	3 947	3,0%
Dordogne	835	6,8%
Charente	880	1,7%
Région	14 976	12,3%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Concernant les livraisons de lait de brebis, l'habituelle hausse saisonnière de décembre est observée, avec près de 6 millions de litres de lait livrés par des éleveurs de la région. Elles sont en augmentation de 2,4 % par rapport à un an plus tôt. Le volume collecté

est stable en cumul annuel, après une forte progression les années précédentes.

Le prix moyen du lait payé au producteur suit la tendance saisonnière. À 969 €/1 000 litres, il est légèrement supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

déc.-18	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	5 952	2,1%
Région	5 978	2,4%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

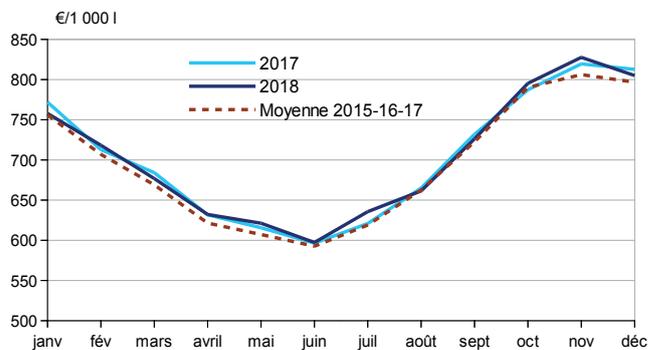
Transformation

La production industrielle régionale de produits issus du lait de vache recule encore en décembre. Le volume de lait liquide conditionné est en repli de 12 % sur l'année 2018, en lien notamment avec la baisse

de la collecte régionale. La fabrication de beurre, dont le marché s'était un peu tonifié en début d'année, est en repli pour le septième mois consécutif. Les produits dérivés de l'industrie laitière en revanche bondissent de près de 50 % en décembre, mais en comparaison à une production très réduite fin 2017.

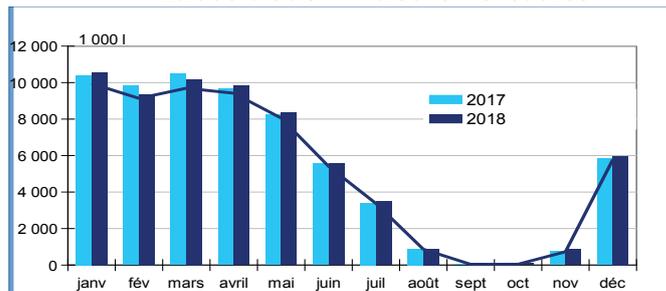
La fabrication de fromages de chèvre se maintient en cumul annuel, tirée par celles de bûchettes qui est en hausse de 1,9 %. La fabrication de fromages de brebis progresse de 1 % sur l'année, soutenues par celle de l'IGP Ossau-Iraty, particulièrement dynamique.

Lait de chèvre : prix mensuels



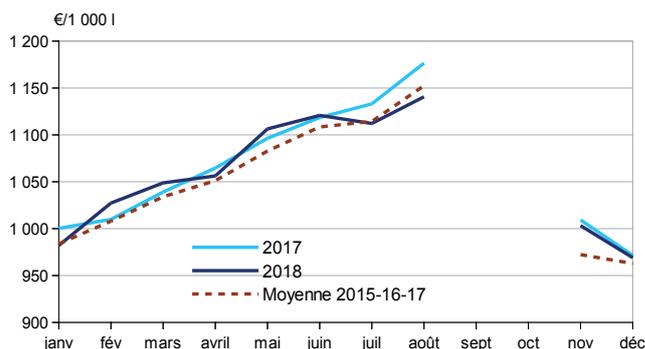
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	déc.-18	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée
Lait liquide conditionné	24 727	279 262	-13,7%	-12,0%
Beurre	1 803	20 846	-14,3%	-6,0%
Fromages de chèvre	5 595	77 007	-7,1%	0,6%
dont bûchettes	3 328	44 068	-7,0%	1,9%
Fromages de brebis	1 113	16 759	-7,6%	0,2%
dont Ossau-Iraty	202	4 937	-7,6%	0,2%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 198	51 170	48,8%	-5,2%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
 et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
 Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
 Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
 Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
 Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours